

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SURETÉ NATIONALE

Commissariat Spécial
de Lyon.

N° 12.925
1° SECTION/Hr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LYON, le 17 Décembre 1941

LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE,
CHIEF DU SERVICE RÉGIONAL DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX,
à MONSIEUR LE PRÉFET RÉGIONAL DE LYON,

J'ai l'honneur de vous rendre compte
que Mr Bernard FAY, administrateur de la Bibliothèque
Nationale, directeur de la revue "Les documents
maçonniques", a fait une conférence le 15 décembre
1941, à 21 heures, à la Salle Volière à LYON, à
laquelle assistaient 500 personnes, sur le sujet
suivant : "Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?".

Monsieur le Maire de Lyon, M. le Capitai-
ne de frégate Lobat, chargé de mission au Cabinet
civil du Maréchal Pétain, et au Ministère de l'In-
térieur, ainsi que de nombreuses personnalités
lyonnaises, honoraient cette réunion de leur pré-
sence.

Mr. Bernard FAY, a exposé impartialement
ce qu'était la Franc-Maçonnerie : "Beaucoup de gens
ont donné des définitions différentes de la franc-
maçonnerie. Certains y voyaient une Société de bons
vivants! D'autres, une secte mystérieuse et profon-
de où les problèmes de la métaphysique et de l'au-
delà étaient étudiés! D'autres enfin, y voyaient
une vaste association de copains qui se donnaient
la main, se soutenaient pour circuler dans les dif-
férents carrefours de la vie, se distribuaient les
bonnes places et se partageaient l'assiette au beur-
re! Il y a un peu de tout cela. La définition est
difficile à donner.

Dans les statuts de la grande Loge écos-
saise ou du grand Orient de France, on peut lire
que la franc-Maçonnerie est une alliance universel-
le basée sur la solidarité. Mais ce ne sont là que
des mots symboliques qui varient avec le grade,
l'obédience et le temps. Ces mots n'ont un sens que
pour les initiés. Dans l'histoire de la maçonnerie,
il faut distinguer 2 classes d'hommes : ceux qui
savent, mais qui ne disent rien et ceux qui ne sa-
vent pas, et qu'on ne laisse pas pénétrer aux archi-
ves.

Mais la maçonnerie a eu son histoire qui
est écrite sur des papiers. Elle a déjà eu des atta-
ches avec l'histoire de l'Europe au 14° siècle. En
Angleterre, elle a été créée sous sa forme actuelle
en 1717. Longtemps, les portes du Grand Orient sont
restées fermées au public. Ce n'est qu'au lendemain
de la défaite que les portes du Grand Orient se
sont ouvertes toutes grandes, et que les tiroirs
ont livré leur contenu. J'y suis entré et j'ai pu

OBJET : Conférence de Mr
Bernard FAY : "Qu'est-ce
que la Franc-Maçonnerie".

Destination :

M. Le Préfet (Cabinet)
M. L'Intendant de Police
M. L'inspecteur des
Services de Police adminis-
trative à VICHY.

1848

..

admirer ce cahot ignoble et confus de livres, de papiers, de documents, d'archives, de bouteilles etc... Avec un personnel de 120 personnes, nous dépouillons méthodiquement et nous reclassons les 10 tonnes d'archives trouvées dans la Loge du Grand Orient à Paris, et celles qui viennent de toutes les loges de France.

En étudiant tous ces documents, nous avons fait trois constatations massues :

1°- La Franc-Maçonnerie a été un immense bureau de placement : Les lettres de recommandation sont innombrables. On a pu remplir une pièce entière de lettres de recommandation pour la Légion d'Honneur et une autre pour les palmes académiques. La camaraderie maçonnique permettait de faire marcher dans toute la France leurs frères maçons et ceci quelle que soit leur situation sociale. Il y avait 60.000 maçons en exercice en France. Un maçon était d'autant mieux recommandé qu'il n'était pas connu de ses frères. Tous les ans, la franc-maçonnerie présentait une liste d'officiers vraiment républicains et dignes d'avancement. Cette camaraderie fraternelle substituait à la hiérarchie sociale apparente, une hiérarchie occulte invertie. Le général était souvent apprenti dans la loge où le commissaire de police était grand dignitaire. C'est ce qui explique qu'à l'heure de la guerre où tous les ressorts du pays auraient dû être tendus dans la discipline, le pays s'est écroulé lamentablement.

2°- La Franc-Maçonnerie utilise la politique comme le moyen le plus efficace et le plus facile pour tenir le peuple : Toute l'action politique de la Maçonnerie gravitait autour de la question religieuse. Au 15ème siècle, en Angleterre, lors de la Réforme, les grands seigneurs s'emparèrent des biens de l'Eglise. C'est pour cela que les Stuarts catholiques furent chassés d'Angleterre. En France, nous avons retrouvé au Château de Châtillon-Coligny des rapports authentiques de réunions de maçons du 18ème siècle, auxquelles assistaient des grands seigneurs de l'époque, tel que le duc de Lafayette ou des abbés tels que Talleyrand, évêque d'Autun, l'abbé Sieyès de la Constituante, ou l'abbé Louis qui devint Ministre des Finances de Louis 18. Ces hommes préparèrent la constitution civile du clergé. Ils forment le germe du futur Club des Jacobins. Plus tard, le parti-libéral comptait toujours beaucoup de maçons. C'étaient les bourgeois qui avaient acheté les biens de l'Eglise. Toutes les grandes lois modernes ont été approuvées ou désapprouvées dans les Loges. La maçonnerie décidait de la paix ou de la guerre. Dès Novembre 1938, la maçonnerie était décidée à faire la guerre. Chautemps et Jean Zay se sont faits insulter aux Loges pour ne pas s'être montrés assez bellicistes. La franc-maçonnerie a créé également beaucoup d'oeuvres sociales, mais ces œuvres se trouvaient presque toutes dans un état lamentable. Alors que la maçonnerie des pays anglo-saxons voyait sa force dans le développement des œuvres sociales, la franc-maçonnerie française

..

subjugait l'Etat français et les fonctions publiques.

3°- La Franc-Maçonnerie a été depuis 1717 la remplaçante financière et spirituelle des religions déficientes. Elle a prétendu être la religion de l'Avenir. On appelait Dieu, le grand architecte de l'Univers. Elle voulait substituer une divinité immanente et intérieure à l'homme à la divinité dogmatique. Mais de déiste qu'elle fut d'abord, la maçonnerie est devenue matérialiste, immorale, anti-cléricale. Elle disposait de toute une liturgie et de rites grotesques qui symbolisaient la soumission et l'obéissance maçonnique. Depuis 1870 et surtout depuis 1918, la maçonnerie a subi une profonde décadence, morale. Elle luttait contre l'instinct de famille et contre l'instinct religieux. Les maçons se rendaient compte du danger qu'ils constituaient pour le pays et pour eux-mêmes. Aussi les démissions affluaient au Grand Orient.

La franc-maçonnerie était le ressort principal du régime républicain et le mal qu'elle a fait au pays nous a mis dans l'état dans lequel nous sommes actuellement. Le nettoyage peut être fait et doit être fait parmi le personnel politique et dans la conscience française. Quand ce nettoyage sera achevé, nous pensons avoir rendu un service immense au Pays".

L'attitude de l'auditoire a été très correcte. Le public souriait aux détails pittoresques donnés par le conférencier et n'a acclamé qu'une seule fois, à la fin de la conférence.

La réunion a pris fin, sans incident, à 22 heures 30.



LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE,

n°

1ère section
Hx.

12925

Lyon, le 16 décembre 1941.

4

Objet / Conférence de M.
Bernard Fay = "qu'est-ce que
la Franc-maçonnerie"Le Commissaire Divisionnaire,
Chef du Service Régional des Renseignements Généraux
à
Monsieur le Préfet du Rhône,Destination:
Préfet Cabinet
Ministère de la
Police.

Jury.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que M. Bernard Fay, administrateur de la Bibliothèque Nationale, directeur de la revue « Les documents maçonniques », a tenu une conférence le 15 décembre 1941 à 21 h, à la salle Joliette à Lyon, à laquelle assistaient 500 personnes, sur le sujet suivant : « Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ? »

M. le Maire de Lyon, M. le capitaine de frégate Labat, chargé de mission au cabinet civil du Maréchal Pétain et au ministère de l'Intérieur, ainsi que de nombreuses personnalités lyonnaises, honoraient cette réunion de leur présence.

M. Bernard Fay a exposé impartialement ce qu'est la Franc-Maçonnerie : « Beaucoup de gens ont donné des définitions différentes de la Franc-Maçonnerie. Certains y voyaient une société de bons vivants ? D'autres, une secte mystérieuse et profonde où les problèmes de la métaphysique et de l'au-delà étaient étudiés ? D'autres enfin, y voyaient une vaste association de copains qui se donnaient la main, se soutenaient pour circuler dans les différents carrefours de la vie, se distribuaient les bonnes places et se partageaient l'ascette au beurre ? Il y a un peu de tout cela. La définition est difficile à donner. »

Dans les Statuts de la Grande Loge écossaise ou du Grand Orient de France, on peut lire que la Franc-Maçonnerie est une alliance universelle basée sur la solidarité. Mais ce ne sont là que des mots symboliques qui varient avec le grade, l'obédience et le temps. Ces mots n'ont un sens que pour les initiés. Dans l'histoire de la Maçonnerie, on peut distinguer 2 classes d'hommes : ceux qui savent, mais qui ne disent rien et ceux qui ne savent pas et qui ne laissent pas pénétrer aux archives.

Mais la Maçonnerie a une histoire qui est écrite sur des papiers. Elle a déjà eu des attaches avec l'histoire de l'Europe au 14^e siècle. En Angleterre, elle a été

crée sous sa forme actuelle en 1717. Longtemps, les portes du Grand Orient sont restées fermées au public. Ce n'est qu'au lendemain de la défaite que les portes du Grand Orient se sont ouvertes toutes grandes et que les frères ont livré leur contenu. Il y eut entrée et il y eut à admirer ce cahot ignoble et confus de livres, de papiers, de documents, d'archives, de bouteilles etc... Avec un personnel de 120 personnes, nous dépouillâmes méthodiquement et nous reclassâmes les 10 tonnes d'archives trouvées dans la Loge du Grand Orient à Paris et celles qui virent de toutes les Loges de France.

En étudiant tous ces documents, nous avons fait trois constatations majeures :

1) La Franc-Maçonnerie a été un immense bureau de placement : Les lettres de recommandation sont innombrables. On a pu remplir une pièce entière de lettres de recommandation pour la légion d'honneur et une autre pour les palmes académiques. La camaraderie maçonnique permettait de faire marcher dans toute la France leurs frères maçons et ceci quelle que soit leur situation sociale. Il y avait 60.000 maçons en exercice en France. Un maçon était d'autant mieux recommandé qu'il n'était pas connu de ses frères. Tous les ans, la Franc-maçonnerie présentait une liste d'officiers vraiment républicains et dignes d'avancement. Cette camaraderie fraternelle substituait à la hiérarchie sociale apparente, une hiérarchie secrète inversée. Le général était souvent apprenti dans la loge où le caporal était vénérable. Le préfet de police était souvent simple membre dans la loge où le commissaire de police était grand député. C'est ce qui explique qu'à l'heure de la guerre où tous les ressorts du pays auraient dû être tendus dans la discipline, le pays s'est déroulé lamentablement.

2) La Franc-Maçonnerie utilise la politique comme le moyen le plus efficace et le plus facile pour tenir le peuple. Toute l'action politique de la Maçonnerie gravitait autour de la question religieuse. Au 15^e siècle, en Angleterre, lors de la Réforme, les grands seigneurs s'emparèrent des biens de l'Eglise. C'est pour cela que les Stuart catholiques furent chassés d'Angleterre. En France, nous avons retrouvé au château de Châtillon - Colligny des rapports authentiques de réunions de maçons du 16^e s., auxquelles assistaient des grands seigneurs de l'époque tels que le duc de Lafayette ou des abbés tels que Talleyrand, évêque d'Autun, l'abbé Sieyès de la Constituante ou l'abbé Louis qui devint ministre des Finances de Louis 18. Ces hommes préparèrent la constitution civile

du clergé. Ils forment le germe du futur Club des Jacobins. Plus tard, le parti libéral comptait toujours beaucoup de maçons. C'étaient les bourgeois qui avaient acheté les biens de l'Eglise. Toutes les grandes lois modernes ont été approuvées ou désapprouvées dans les Loges. La Maçonnerie décidait de la paix ou de la guerre. Vers novembre 1738, la Maçonnerie était décidée à faire la guerre. Chateaufort et Jean Zay se sont fait insultés aux Loges pour ne pas s'être mis au rang des belluistes. La franc-maçonnerie a été également beaucoup d'œuvres sociales, mais ces œuvres se trouvaient presque toutes dans un état lamentable. Alors que la Maçonnerie des pays anglo-saxons voyait se faire dans le développement des œuvres sociales, la franc-maçonnerie française subjugait l'Etat français et les fonctions publiques.

3) La Franc-Maçonnerie a été depuis 1717 la remplaçante financière et spirituelle des religions déficientes. Elle a prétendu être la religion de l'avenir. On appelait Dieu, le grand architecte de l'univers. Elle voulait substituer à une divinité immanente et intérieure à l'homme à la divinité dogmatique. Mais de déiste qu'elle fut d'abord, la Maçonnerie est devenue matérialiste, immorale, antichrétienne. Elle disposait de toute une liturgie et des rites grotesques qui symbolisaient la soumission et l'obéissance maçonnique. Depuis 1870 et surtout depuis 1918, la Maçonnerie a subi une profonde décadence morale. Elle luttait contre l'Institut de famille et contre l'Institut religieux. Les maçons se rendaient compte du danger qu'ils constituaient pour le pays et pour eux-mêmes. Parmi les démissions affluaient au Grand Orient.

La franc-maçonnerie était le ressort principal du régime républicain et le mal public a fait au pays nous a mis dans l'état dans lequel nous sommes actuellement. Le nettoyage peut être fait et doit être fait parmi le personnel politique et dans la conscience française. Quand le nettoyage sera achevé, nous pensons avoir rendu un service immense au Pays. >>>

L'attitude de l'auditoire a été très correcte. Le public souriait aux détails pittoresques donnés par le conférencier et ne s'est levé qu'une seule fois, à la fin de la conférence. La réunion a pris fin, sans incident, à 22 h 30.

OTF